

Un chemin, une école®

Le Chemin du passé



Montferrier
Ariège-Pyrénées



Le mot du Maire

Nous avons la chance d'habiter ou de séjourner dans un beau village, celui de Montferrier, que l'on découvre toujours mieux à pied !

Rien de mieux pour cela que le regard des jeunes, qui donne une force nouvelle à la perception que nous avons de paysages tellement familiers que nous en oublions la force.

En traçant un parcours autour de notre petit village, les enfants nous conduisent à travers l'histoire. Ils nous invitent ainsi aux plaisirs sains de la marche, à la découverte de la faune et de la flore, mais aussi à la découverte d'un patrimoine riche mais parfois méconnu.

Félicitations aux élèves, à leurs enseignants, aux associations, aux soutiens logistiques et à toutes les personnes qui se sont investies dans ce projet. Merci pour cette balade qui devrait satisfaire notre curiosité, et raviver quelques souvenirs et émotions".

Frédéric LAFFONT Maire de Montferrier

La fédération de randonnée pédestre **FFrandonnée**

Remontons dans nos souvenirs d'enfance et souvenons-nous du plaisir éprouvé quand nous quitions la maison, ou l'école et son tableau noir, pour parcourir un chemin de campagne. C'étaient des bouffées d'odeurs d'herbe et de fleurs, des chants de grillons ou d'oiseaux, des impressions grisantes de liberté.

En balisant ce sentier et en créant ce magnifique topo guide, nos enfants de Montferrier ont pu découvrir leur environnement. Ils l'ont étudié avec leurs enseignants, étudié son histoire en remontant au lointain moyen âge ou à un passé industriel plus récent. Ils ont appris à rédiger pour faire partager. Ils se sont inscrits parmi tous les petits auteurs de cette bibliothèque de sentiers ariégeois, un réseau de chemins pour les promenades familiales futures.

Ils se sont aussi forgé ces souvenirs dont la mémoire bercera leur vie adulte en s'appropriant ainsi leur chemin de village qu'ils ont déjà plaisir à retrouver et à faire partager.

Remercions les enseignants, la municipalité de Montferrier, les clubs : Les Randos de l'Aubo et Les Cimes qui ont tous œuvré à la réalisation de ce beau projet. Bravo surtout à tous ces petits randonneurs en herbe.

**Le Président du CDRP 09
Jean Claude Emlinger**

Bienvenue à Montferrier

le mot des enfants

Randonneuses, randonneurs, nous vous invitons à découvrir notre chemin autour de Montferrier.

- Au début du chemin, vous apercevrez, au cœur du village, l'école, l'église, le lavoir ainsi que les vestiges du château qui vous offriront une vue sur l'entrée nord du village et sur le bassin industriel. Vous longerez le mur du cimetière... Au sein de pierres extraites de la carrière...

- Au sein de la forêt, vous verrez de magnifiques arbres et vous apprécierez le calme. Ouvrez bien les yeux, si vous êtes attentifs vous verrez peut-être des champignons et des animaux ! Avant de retourner à l'école vous marcherez le long des murs en pierre sèche qui bordent d'anciens champs cultivés et sur le chemin des escaroles.

- Ce livret est l'aboutissement d'une année de travail de l'ensemble des élèves de l'école.

- Nous remercions les bénévoles, les partenaires financiers, le Comité départemental de la randonnée pédestre, le Club des Cimes et la commune pour leur engagement, leur soutien et leur appui qui nous ont aidé pour la réalisation de ce projet.

- Nous espérons que cette promenade vous plaira et que vous passerez un excellent moment.

- Bonne randonnée



Les élèves de l'école de Montferrier

le mot de l'équipe enseignante

Ce livret a été réalisé au cours de l'année scolaire 2019-2020 par tous les élèves de l'école primaire de Montferrier avec l'aide de leurs enseignantes, du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et du Club des Cimes.

Le balisage et le panneau de départ ont été réalisés par les élèves avec la contribution de la municipalité, la participation de Mr Lapasset et de l'entreprise des Bois Ariégeois pour le travail de menuiserie.

Merci aux partenaires qui ont apporté leur soutien financier à ce projet et à toutes les personnes ressources bénévoles qui ont contribué avec leur savoir-faire et leurs connaissances.



Chemin " Le chemin du passé "



Devant l'école, partir vers la droite, le long de la rue principale.

1. Tourner à gauche dans la deuxième rue "rue des jardins", puis emprunter la première à droite. Au bout de la rue, passer la placette et prendre en face la petite rue "rue du château".

2. Au bout de cette rue, tourner à droite, monter le long des ruines jusqu'à la croix (point de vue).

3. A la croix, suivre le petit sentier qui vous conduit vers un grand chemin

jusqu'à un jalon. Partir à droite, pour rejoindre une rue goudronnée qui nous conduit au lavoir.

4. Au lavoir, suivre à gauche la rue principale "Rue du Mont Fourcat" jusqu'au cimetière. Longer le mur du cimetière,

5. Tourner à gauche, et , au bout de la rue goudronnée, s'engager sur le sentier qui s'enfonce en sous bois pour découvrir les murs de pierres sèches le long de ce sentier.

6. Arrivé à un carrefour de sentiers, prendre à gauche et continuer la lente montée.

7. Après avoir serpenté en sous bois, on arrive à un carrefour de sentier ; partir à gauche et poursuivre la montée encore un peu avant que le chemin n'entame la descente jusqu'au hameau de Peychou.

8. Emprunter la route goudronnée sur 150 m et continuer tout droit sur le sentier.

9. Arriver à une croix , on retrouve le GR107®, (Chemin des Bonshommes) et le GR367®(Sentier cathare), balisés en blanc et rouge. S'engager à gauche sur ce sentier, **anciennement pavé par endroits**, qui vous conduit à la route goudronnée que l'on suit jusqu'à retrouver la route principale.

10. En partant à droite, vous voici de retour à l'école.



Fiche pratique

Durée : 1h30

Longueur : 4.5 km

Dénivelé : 220 m

Difficulté : facile

Cotation FFrandonnée : 2

Parking :

près de l'école

Le balisage du chemin

Le balisage a été réalisé sur des supports en bois



Poursuivre dans la continuité



Changement de direction



Mauvaise direction



A voir en chemin

- Le clocher mur
- Les ruines du château
- La croix de mission
- Point de vue sur le passé industriel
- Le Lavoir
- Le mur du cimetière
- Mur de pierres sèches



L'histoire du château de Montferrier

Au cours de son histoire, le château de Montferrier a été démoli et reconstruit à de nombreuses reprises.

Aujourd'hui, il ne reste que quelques vestiges du château. Le monticule, sur lequel se trouvait la forteresse, offre une belle vue sur l'entrée Nord du village.



L'emplacement du château est visible sur les vues aériennes du village

« [...] Raimond de Montferrier, Arnaud Comte, [...] et beaucoup d'autres du castrum de Montferrier dont j'ignore les noms, venaient au castrum de Montségur et y apportaient des victuailles à vendre. »

Extrait de l'interrogatoire d'inquisition de Bérenger de Lavelanet, le 21 avril 1244

Duvernoy 1998, p.72

Les premiers écrits sur l'histoire de Montferrier remontent à la période cathare.

Un extrait datant de 1244, nous permet de savoir que le château de Montferrier existait au Moyen-Âge et que les habitants de ce château faisaient du commerce avec les habitants du château de Montségur.

Le château est incendié au moment du siège de Montségur. Après cet incendie, il fut en partie reconstruit et réparé.

Il a été définitivement détruit au XVIIème siècle sur ordre de Louis XIII.



L'histoire du château de Montferrier

Rien ne nous permet de savoir à quoi ressemblait le castrum de Montferrier mais grâce à l'étude de documents sur le Moyen-Âge nous avons essayé de l'imaginer.



Jade



Hinatea



Ilan



La croix de mission



Dorine



Mathéo



Kelyan



Mathis

* Castrum : village fortifié autour d'un château construit en hauteur.



L'histoire de l'Église de Montferrier (Saint Barthélémy)



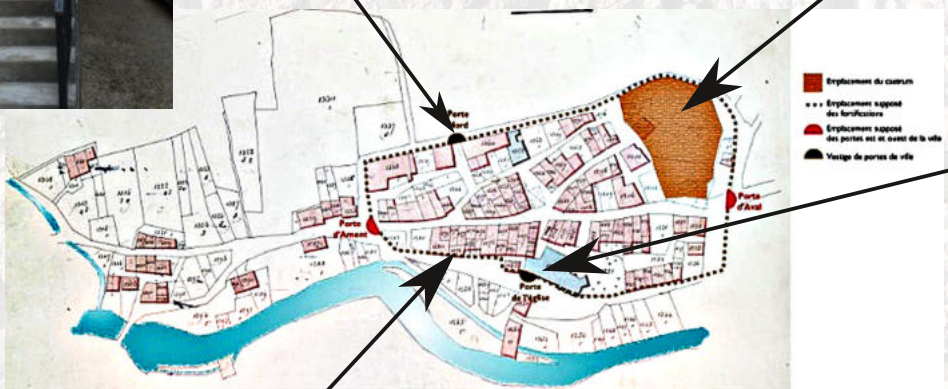
La construction de l'église de Montferrier a débuté au XIII^{ème} siècle (une pierre datée de 1212 en atteste) et s'est achevée au XIX^{ème} siècle. Cette église a été profondément remaniée et agrandie en 1609. Actuellement, l'église porte le nom de Saint-Barthélémy. Dans les Pyrénées ariégeoises, dans le massif de Tabé, un pic porte également le nom de Saint-Barthélémy en référence à l'apôtre.



La porte Nord

Le village était autrefois entouré d'une enceinte fortifiée. Pour y accéder on devait franchir une des quatre portes disposées tout autour des fortifications. Au niveau du porche de l'église, nous pouvons apercevoir l'une d'entre elles. Les trous des gonds sont encore visibles.

Le castrum



Emplacement supposé des fortifications



Le clocher mur

Le clocher date comme l'église du XIII^{ème} siècle mais il a été modifié au cours du temps. Aujourd'hui, il possède 9 cloches et 6 arcades organisées sur trois niveaux. Il est surmonté d'une croix et du coq gaulois. L'une des cloches date de 1609, cinq autres sont du XIX^{ème} siècle et les trois dernières ont été rajoutées au clocher lors de sa restauration dans les années 90.



Le trou des gonds

Le mur du cimetière

Le mur du cimetière est rose avec des traits blancs parce qu'il est fait en marbre. Avant 1835, le cimetière était à côté de l'église.

Le marbre vient de Montferrier, d'une carrière entre Martinat et Sicard.

Cette carrière n'est plus exploitée car ce marbre est fragile et ne peut donc pas être poli.

Sur le mur du cimetière, on retrouve une date, 1903. Il est possible que ce soit la date de construction du mur.

Le gros trou dans le mur est là pour évacuer l'eau de pluie, pour éviter que le cimetière et le mur soient détruits.



Les pierres de Montferrier

Les murets en pierres sèches

Il y a des murets, tout le long du chemin, pour faire des champs plats : culture en espalier. Sinon ces champs étaient difficiles à travailler, en pente.

Ces murets ne sont plus entretenus parce qu'on n'utilise plus les terrains. Donc de la mousse, du lierre poussent dessus et les murets s'écroulent, à certains endroits.

On les appelle murs en pierres sèches parce que les pierres n'ont pas de ciment entre elles. Les pierres sont choisies pour jointer naturellement.



Le chemin pavé ou chemin des escaroles

Le chemin des escaroles ressemble à des escaliers. Il y a des grosses pierres au sol pour que les charrettes ne s'enlisent pas dans la boue.

Élèves de la classe des CE2 avec l'aide de M Gos Daniel.

Montferrier, son textile

Les usines

Présentation des usines (d'après les témoignages d'habitants de Montferrier)

Il y a eu 5 usines de textile à Montferrier :

- Effilochage Huillet
- Filature Soubrié / Dô
- Tissage Soum
- Usine Bergère puis S.A.B.
- Usine Garrigou puis S.O.T.A.P.- Carol



S.A.B. = Société Ariégeoise Bonneterie

S.O.T.A.P.- Carol = Société Teintures Apprêts Pyrénéens



Les anciens bâtiments de la SAB

Il y avait des ouvriers qui provenaient de Villeneuve d'Olmes ou de Montferrier. Ils montaient à pied, en vélo ou en camion.

Il y avait plusieurs horaires = 4 h-12 h / 12h-20h / 20h- 4 h. A une époque, les machines fonctionnaient tout le temps.

La SAB a ouvert en 1941 et elle a fermé en 2003. Elle aurait brûlé à cause de la fermentation de matières.

Les cheminées :

La cheminée permet d'évacuer dans le ciel la fumée, provoquée par la combustion du charbon. Cela évite de gêner les ouvriers et les habitants. La grande cheminée de la SAB est faite en brique. Au pied de la cheminée, les portes permettaient aux ouvriers d'entrer dans la cheminée, et à l'air de circuler. Dans certaines cheminées, la forme est carrée mais elles sont moins solides.





Point de vue vers le nord de Montferrier

Sur la droite, on aperçoit le
"Roc du Piteil"

site aménagé pour la pratique
de l'escalade.

**Nous avons rencontré un membre de l'association Pays d'Arts et d'Histoire
qui nous a expliqué le fonctionnement de ces usines.**

Voici ce que l'on peut retenir:

Pourquoi les toits étaient en dent de scie ?

Le toit était fait en deux
parties : une partie en tuile et
une autre avec des vitres.

Les vitres sont verticales
pour empêcher les rayons
d'entrer directement dans les
usines. Grâce à ce système

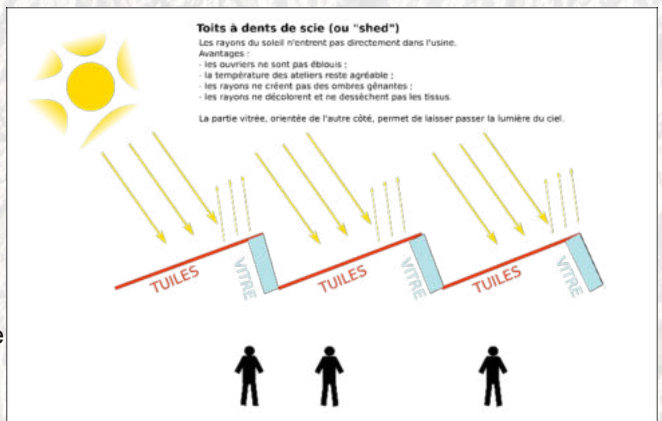
- Les ouvriers ne sont pas éblouis quand ils travaillent le tissu.

- La température des ateliers reste agréable et ils ont assez de lumière pour travailler.

- Les rayons ne créent pas des ombres gênantes. Cela évite des erreurs dans la préparation des couleurs.

- Les rayons ne décolorent et ne dessèchent pas les tissus.

La partie vitrée, orientée de l'autre côté, permet de laisser passer la lumière du ciel.



Montferrier, son textile

Les étapes de fabrication :

La matière première utilisée était la laine ou le coton, le lin et la soie. La laine utilisée venait du mouton. On lavait la laine avant de la faire teindre.

• LA FILATURE :

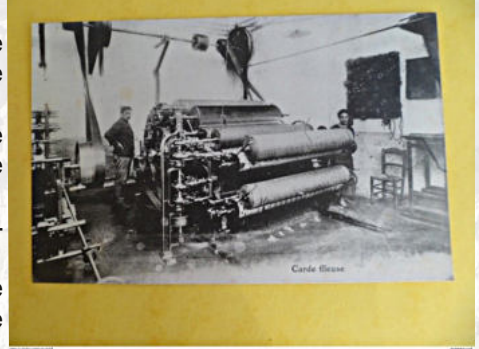
1 : Le mélange. On mélange les différentes matières et on commence à les démêler.
2 : L'ensimage. On ajoute de l'huile dans la laine pour qu'elle glisse mieux dans les machines.

3 : L'effilochage. On peut utiliser de la laine ou des vieux chiffons pour créer une nouvelle matière première

4 : Le cardage. On étire les fibres de la laine pour continuer à les démêler. La machine s'appelle la cardeuse.

5 : Le filage. On tort le ruban de laine sur lui-même. On le rend plus résistant et plus dur.

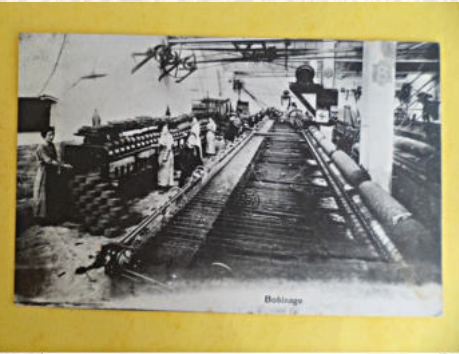
6 : Le bobinage et retordage. On enroule le fil autour d'une bobine. Le travail de filature



se

termine.

7 : La teinture en fil. On peut teindre le fil avant de le transformer en tissu.



• LE TISSAGE :

1 : L'ourdissage. On sélectionne les fils de chaîne en déroulant des bobines. On aligne les fils de chaîne les uns à côté des autres, et on les passe à travers un peigne, jusqu'au métier à tisser .

2 : Le tissage. Les fils de chaîne et les fils de trame vont se croiser grâce au métier à tisser.

3 : La visite-filetage. On vérifie que le tissu n'a pas de défaut.

4 : La teinture en pièce. On peut teindre le tissu une fois qu'il a été tissé.

5 : L'apprêt. Cette étape est importante, elle permet de donner au tissu son aspect définitif. On peut utiliser des machines pour modifier la matière.

6 : Après une dernière vérification, on peut proposer au client un échantillon. S'il lui plaît, on peut démarrer la fabrication



Le lavoir

L'histoire du lavoir d'après les témoignages d'habitants de Montferrier:

Il a été construit dans les années 1900. Il servait à laver le linge car il n'y avait pas l'eau courante dans les maisons. Il y avait d'autres lavoirs dans le village. Il ne sert plus depuis 35 ans et il a été restauré plusieurs fois ; la dernière fois il y a 2 ans (2017).



Le fonctionnement du lavoir :

Au début il n'y avait un seul bac. Plus tard, il y a eu quatre bacs :

- 2 pour froter et laver avec du savon
- 2 pour rincer le linge

Une trappe permettait de maintenir le niveau de l'eau et évitait le débordement.

L'eau était potable mais froide. Elle provenait d'une source. Elle coulait en continu. Pour éviter le gaspillage et par manque d'eau on a arrêté l'usage du lavoir (il y a environ 35 ans).

La pierre est penchée vers l'intérieur pour pouvoir laver le linge sans se mouiller.



Ce livret a été réalisé par les élèves du CE2 au CM2 de l'école de Montferrier avec l'aide de leurs enseignants, du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre, et des clubs "Les Randos de l'Aubo" et "CIMES".

Le balisage et le panneau signalétique ont été réalisés par les élèves avec la contribution de la municipalité sur des supports fournis gracieusement par Bois Airégeois & Charpentes et préparés par M Lapasset.

Aidez nous pour la qualité des sentiers de randonnée.

Signalez les incidents, sur le site Suricate a l'adresse :

<http://sentinelles.sportsdenature.fr/>

ou scannez le QPCode ci dessous



**SENTINELLE,
NE PARTEZ PAS
SANS...**

La nouvelle application
SURICATE est disponible !



sentinelles.sportsdenature.fr



Merci aux partenaires qui ont apporté leur soutien financier et matériel à ce projet :



Réalisation :
École primaire de Montferrier
Avec la collaboration :
Comité Départemental de la Randonnée
Pédestre de l'Ariège CDRP09)
les Clubs Les Randos de l'Aubo (Mirepoix)
et Cimes (Montferrier)
Mairie de Montferrier



Crédit photos : École, CDRP09, Association
Pays d'Art et d'Histoire

